

L'utilisation du rituel lors des ateliers d'expression créatrice



Groupe d'âge ciblé : Tout âge

Compétences transversales : actualiser son potentiel, mettre en œuvre sa pensée créatrice

Pourquoi utiliser un rituel ?

Un rituel est un événement collectif et récurrent (Amigues & Zerbato-Prodou, 2000), qui agit comme un cadre procurant des repères et favorisant le bien-vivre ensemble. C'est également un espace transitoire qui facilite le passage d'un état d'être à un autre, favorable à l'ouverture, à l'écoute et au partage (Équipe de recherche et d'intervention interculture, 2010).



Fondements théoriques

Les rituels se déploient habituellement en trois phases : la séparation de l'état précédent, la période de transition et celle de réintégration (Bigger, 2009). Le rituel peut aussi être utilisé pour créer un sentiment de sécurité auprès d'un enfant par l'instauration d'une routine et d'une structure récurrente et rassurante (Moon, 2016). Il peut également être créé sur mesure pour un groupe dans un objectif de cohésion (Emunah, 2013), pour marquer l'importance d'un moment ou pour célébrer la fin ou le début d'un événement. Par exemple :

- * Un jeu lors de la routine ou de l'accueil des élèves le matin
- * L'heure du conte à chaque semaine
- * Une activité pour marquer la fin de l'année scolaire ou le passage du primaire au secondaire
- * Une activité de départ et de retour pour la période des Fêtes

Application dans le contexte du programme des ateliers d'expression créatrice

Le rituel d'ouverture permet la séparation entre l'espace classe et l'espace atelier. Il marque une transition vers l'activité créative qui exige une posture d'écoute et de partage. Le rituel d'ouverture peut prendre plusieurs formes, mais il est recommandé d'adapter le rituel au groupe avec lequel on travaille, en restant attentif à ses besoins et aux inconforts que pourraient ressentir certains élèves à s'exposer devant les autres. Le choix de l'activité peut d'ailleurs avoir un impact sur l'énergie du groupe, en permettant de réguler l'énergie d'un groupe agité ou d'énergiser un groupe plutôt amorphe (L'équipe de recherche et d'intervention transculturelle, 2010).

Le rituel de fermeture permet de clore l'espace atelier afin de revenir dans l'espace classe. Il marque une transition vers la suite de la journée et permet au groupe de réintégrer les activités scolaires en refermant cet espace transitoire. Il s'agit d'un moment pour faire un retour sur l'activité et partager son expérience. Le rituel de fermeture favorise l'intégration des découvertes et aide à prendre soin des émotions qui ont été vécues pendant l'atelier. De plus, ce partage permet de prendre conscience que plusieurs élèves ont des expériences ou des émotions similaires. Normaliser le vécu des élèves les aide à se sentir moins seuls. Ce retour au calme les soutient et les prépare à se concentrer et à reprendre les apprentissages (L'équipe de recherche et d'intervention transculturelle, 2010).

Objectifs et exemples de rituels

- * **Habiter son corps :**
(jeu actif) un son et un mouvement répété par les autres
- * **Être à l'écoute des autres :**
cercle de parole, jeu du miroir, etc.
- * **Cohésion de groupe :**
compter jusqu'à 20 en groupe, chanter une chanson, etc.
- * **Concentration :**
relaxation, activité de visualisation, etc.

Objectifs et exemples de rituels

- * **Exprimer ce qui a été vécu :**
retour sur l'atelier à partir de quelques mots et/ou de quelques gestes.
- * **Refermer l'espace atelier :**
chanter une chanson, partage des dessins réalisés ou des histoires racontées.
- * **Contenir ce qui a été exprimé :**
le jeu des trois boîtes : ce que je laisse, ce que j'apporte, ce que je recycle.

L'utilisation du rituel lors des ateliers d'expression créatrice

Vignette clinique

Étude de cas : le jeu du miroir

Valérie, une enseignante de 3e année, mentionne que l'écoute est un enjeu dans son groupe. Les intervenantes proposent alors aux élèves de former des dyades. Un des élèves commence par faire des mouvements que l'autre imite comme s'il se regardait dans le miroir, avant d'inverser les rôles. La semaine suivante, il est proposé aux élèves de refaire le même exercice, mais en groupe. Un par un, les élèves proposent un geste que les autres reprennent. Dans un premier temps, l'activité a été réalisée en dyades afin de développer l'écoute à plus petite échelle, en entrant en relation avec une personne. Dans un second temps, l'activité réalisée collectivement a permis aux enfants de développer leur sentiment d'appartenance au groupe. D'un côté, recevoir l'écho de leur geste les a aidés à se sentir acceptés et accueillis par les autres. D'un autre côté, refléter les gestes de leurs camarades a contribué à développer leur empathie. Cet exercice a sensibilisé les élèves à l'importance de la réciprocité dans l'écoute.

Étude de cas : le caléidoscope

Les élèves de la classe de Catherine (2^e année) ont partagé plusieurs histoires personnelles lors d'un atelier abordant la thématique des cauchemars. Durant la fermeture de l'atelier, il leur a été proposé de nommer un mot ou de faire un mouvement représentant ce qu'ils ont vécu durant l'atelier. Toujours sans pression, les élèves qui avaient envie de participer ont exprimé leur expérience de façon verbale ou non verbale. Cet exercice a permis de normaliser et de valider le vécu des élèves.

Bienfaits pour les enfants

- Permettre l'intégration et l'assimilation des nouveaux apprentissages
- Augmenter le sentiment de sécurité (prévisibilité)
- Participer au sentiment de cohésion et d'appartenance au sein d'un groupe
- Valider et honorer les impressions de chaque personne
- Prendre sa place au sein du groupe
- Avoir des repères lors des transitions vers la prochaine étape

Bienfaits pour les enseignants

- Prendre le pouls de du groupe et de chaque élève
- Renforcer le lien de confiance et créer un espace sécuritaire au sein du groupe
- Recevoir une rétroaction sur l'activité lorsque réalisée en guise de rituel de fermeture
- Faciliter les transitions entre les activités



Références

Amigues R. & Zerbato-Prodou M-T. (2000). *Comment l'enfant devient élève. Les apprentissages à l'école maternelle*, Ed. Retz/HER, Paris

Bigger, S. (2009). Victor Turner, liminality, and cultural performance. *Journal of Beliefs & Values*, 30(2), 209-212.

Emunah, R. (2013). *Acting for real: Drama therapy process, technique, and performance*. Routledge.

L'équipe de recherche et d'intervention transculturelle, (2010). *Jeu dans le sable, Manuel de formation, atelier d'expression créatrice*. <https://sherpa-recherche.com/realisations/guides-et-manuels/>

Moon, B. L. (2016). *Art-based group therapy: theory and practice* (Second edition). Charles C. Thomas.

Pendzik, S., Emunah, R., & Johnson, D. R. (2017). *Self in performance*. New York: Palgrave Macmillan.